

Info Cultures maraîchères

12/2020

27 mai 2020

Prochaine édition: jeudi 04.06.2020

Table des matières

Distinguer les coléoptères des punaises aux stades juvéniles	1
Bulletin PV Cultures maraîchères	2

Distinguer les coléoptères des punaises aux stades juvéniles

Actuellement, lorsqu'on parcourt les cultures à la recherche d'éventuelles infestations de punaises marbrées (*Halyomorpha halys*), on découvre souvent des larves de coléoptères, pouvant être ravageurs ou auxiliaires. Il vaut donc la peine de savoir les différencier.



Photo 1: Les nymphes fraîchement écloses de la punaise marbrée (*Halyomorpha halys*) demeurent concentrées sur la ponte pendant les 3 à 5 jours que dure leur premier stade (photo: Agroscope).



Photo 3: Les larves néonées du doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) stationnent également sur les œufs, mais seulement durant quelques heures après l'éclosion (photo: Agroscope).



Photo 2: Deuxième stade nymphal de *H. halys* sur un fruit de poivron (photo: Agroscope).



Photo 4: Larves fraîchement écloses de coccinelle (*Coccinellidae*) (photo: Agroscope).



Photo 5: Ponte fraîche de la punaise marbrée sur une feuille de bette. ; les œufs, de couleur ivoire, sont arrondis et généralement au nombre de 25-28 unités par ponte (photo: Agroscope).



Photo 6: Ponte de doryphore sur une feuille de pomme de terre (photo: Agroscope). Les œufs sont orangés, de forme allongée, avec une extrémité arrondie.



Photo 7: Ponte de coccinelle sur une feuille de pommier (photo: Agroscope). Les œufs sont jaunes ou orangés, et allongés, comme ceux du doryphore, mais leur extrémité est moins obtuse, plus effilée.



Bulletin PV Cultures maraîchères



Photo 8: Larve de la mouche *Pegohylemia fugax*, espèce voisine de la mouche du chou (*Delia radicum*). On a constaté un cas de dégâts de nutrition sur un chou-fleur (photo: Agroscope).



Photo 9: Au printemps, une attaque de *Pegohylemia fugax* peut engendrer ces légers brunissements sur choux-fleurs, dus au «broutage» superficiel pratiqué par les larves (photo: Agroscope).



Photo 10: Dans les régions menacées, il faut s'attendre dès maintenant au vol d'invasion du puceron des racines de la laitue (*Pemphigus bursarius*), provenant des peupliers (photo: Agroscope).



Photo 11: L'infestation de thrips (*Thrips tabaci*) gagne en importance sur les oignons hivernés et les oignons primeurs à botteler. L'activité de vol augmente aussi. Il faut bien surveiller les cultures sensibles (photo: Agroscope).



Photo 12: Lors des contrôles en champs de lundi, on a découvert les premiers foyers d'attaque de septoriose (*Septoria petroselinii*) sur persil à feuilles simples (photo: Agroscope).



Photo 13: La pression d'infection de la cercosporiose (*Cercospora beticola*) continue d'augmenter sur les bettes. Actuellement, les jeunes feuilles sont également atteintes (photo: Agroscope).



Photo 14: Mâle de cécidomyie du chou (*Contarinia nasturtii*) sur une tablette engluée (photo: Suzanne Schnieper, Liebegg, Gränichen).

Vague principale d'émergence de la cécidomyie du chou dans ses quartiers d'hiver

Du Plateau à la Suisse orientale, le vol de la cécidomyie du chou a débuté. Le seuil de tolérance a déjà été dépassé dans plusieurs sites des cantons d'Argovie et de Zürich, avec des captures supérieures à 10 individus par piège et par semaine (en considérant la moyenne de 2 pièges). Le piégeage par phéromone permet de déterminer, dans les régions menacées, la pression réel du ravageur migrant des parcelles de chou et de colza de l'an dernier vers les parcelles de cette année.

Contre la cécidomyie du chou dans les cultures de brocolis, colraves et choux de Bruxelles de plein champ on utilisera préférentiellement, lorsque les températures sont élevées, les substances actives spinosad (AudiENZ, BIOHOP AudiENZ, Perpetto ; délai d'attente 1 semaine) et spirotétramate (Movento SC ; délai d'attente 2 semaines). Si les températures ne dépassent pas 22-25°C, on peut aussi utiliser un des pyréthrinoïdes autorisés (divers produits et substances actives, délai d'attente 2 semaines). Il est recommandé de procéder à un traitement sur les lignes à 500 l/ha, en veillant à bien mouiller le cœur des plantes. Respectez également les autres charges légales !

BiO : Dans les régions menacées, recouvrir de filets les nouvelles plantations et surtout, d'une façon générale, les cultures de brocolis.

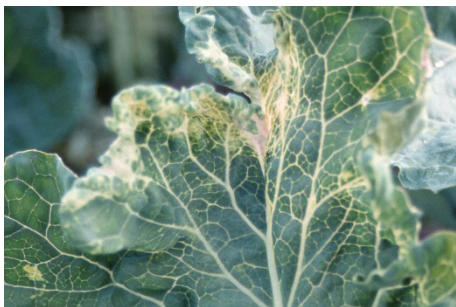


Photo 15: Ces marques de teinte jaun-violet sont induites par la toxicité salivaire du puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae*), ici sur brocoli (photo: Agroscope).

Important vol d'invasion du puceron cendré du chou

Lors des contrôles de lundi dans les champs, on a constaté une recrudescence de vols d'invasion et de formation de colonies du puceron cendré du chou dans les parcelles de choux. Dans un site, on a même constaté les premières déformations du feuillage. Lorsque vous contrôlez les cultures, surveillez les plages jaunissantes des feuilles de choux, à la face inférieure desquelles on trouve souvent une colonie de pucerons cendrés. Le seuil de tolérance est atteint lorsque 4 plantes sur 10 contrôlées sont atteintes, respectivement dès que le cœur des plantes est attaqué.

Voici les substances actives autorisées pour la lutte contre les pucerons, notamment en cultures de choux-fleurs et choux pommés de plein champ. Pour tirer profit du potentiel des nombreux auxiliaires naturels, il faut utiliser des insecticides qui les ménagent, tels pirimicarbe (Pirimor, Pirimicarb, Pirimicarb 50 WG) ou pymétozine (Plenum WG). Le délai d'attente pour ces deux substances actives est d'une semaine. Est en outre autorisé en plein champ, avec un délai d'attente de 3 jours, le pyréthrianoïde bifenthrine (Talstar SC). Sur choux-fleurs et choux pommés de plein champ, on peut aussi utiliser, avec un délai d'attente de 2 semaines, acétamipride (divers produits), les pyréthrianoïdes zéta-cyperméthrine (ArboRondo ZC 1000, Fury 10 EW) et lambda-cyhalothrine (divers produits), ainsi que spirotétramate (Movento SC) et thiaclopride (Biscaya).

Sont autorisés en cultures **BiO** contre les pucerons sur choux-fleurs et choux pommés de plein champ, avec un délai d'attente de 3 jours: pyréthrine (produits divers); huile de sésame raffinée + pyréthrine (produits divers) et extrait de quassia (BIOHOP DeISAN, Quassan). Pour l'huile de colza + pyréthrine (BIOHOP DeITRUM, Spruzit Schädlingfrei), et les « savons » à base d'acides gras et sels de potassium (p.ex. Siva 50, Vista), le délai d'attente est de 1 semaine. Sont aussi autorisés les acides gras BIOHOP DeIMON, Natural et Neudosan Neu.



Photo 16: Pucerons de la laitue (*Nasonovia ribisnigri*) dans le cœur d'une pomme de salade (photo: Agroscope).

Début du vol principal du puceron de la laitue avant l'été

Le vol d'invasion du puceron de la laitue se poursuit aussi. Dans certains sites, le quart et jusqu'à la moitié de toutes les pommes des salades contrôlées étaient déjà atteintes au cœur par cette redoutable espèce. Contrôlez les cultures et faites un traitement si nécessaire.

Le nombre d'antagonistes des pucerons (p.ex. larves de syrphes, coccinelles ou hyménoptères parasites) est actuellement important. Pour lutter contre les pucerons dans les cultures de **salades pommées** de plein champ, il est recommandé d'utiliser, au cours de la première moitié de la culture, des produits ménageant ces auxiliaires, tels azadirachtine A (divers produits, délai d'attente 1 semaine) ou pymétozine (Plenum WG ; délai d'attente 1 semaine). Durant la phase de forte croissance des plantes et jusqu'à la pomaison, on obtiendra une meilleure protection avec des substances actives systémiques : spirotétramate (Movento SC ; délai d'attente 2 semaines), ou les néonicotinoïde acétamipride (divers produits ; délai d'attente 2 semaines) et thiaclopride (Biscaya ; délai d'attente 2 semaines).

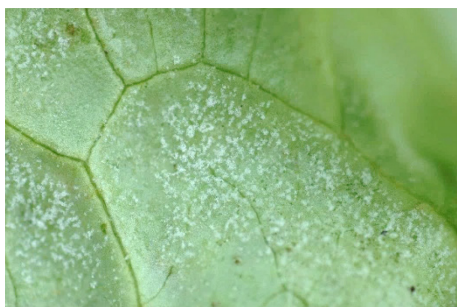


Photo 17: Duvet de sporanges du mildiou de la laitue (*Bremia lactucae*) à la face inférieure d'une feuille de salade (photo: Agroscope).

Danger d'attaque de mildiou sur les salades

Les températures quasi estivales actuelles accélèrent la croissance de la masse foliaire. En plus de la pourriture noire (*Rhizoctonia solani*), le mildiou de la laitue (*Bremia lactucae*) apparaît maintenant aussi sur salades.

Contre le mildiou de la laitue dans les cultures en développement rapide, il est recommandé d'utiliser un fongicide combiné, tel Ridomil Gold (qui contient la substance active mancozèbe et le composant systémique métalaxyl-M), autorisé sur salades (Asteraceae) avec un délai d'attente de 3 semaines. Est également autorisée, avec un délai d'attente de 3 semaines, le produit combiné Verita, contenant la substance systémique fosétyl-aluminium, qui renforce les défenses des plantes, et la substance translaminaire fénamidon. Le délai d'attente est aussi de 3 semaines pour l'hydrochlorure de propamocarbe utilisé seul (Plüssol A ou Proplant). Sont autorisés pour un traitement fongicide supplémentaire de couverture contre le mildiou sur salades lato sensu (Asteraceae), les fongicides combinés basés sur les substances propamocarbe et fénamidon (Arkaban et Consento, délai d'attente de 2 semaines) ou mancozèbe et mandipropamide (Revus MZ, Sandora, Virexa, délai d'attente 3 semaines). Le produit à un seul composant Revus (substance active mandipropamide) et les fongicides combinés Dominator ou Orvego (ametoctradin + diméthomorphe) sont autorisés sur salades (Asteraceae) avec un délai d'attente d'une semaine.

BiO: Amylo-X (*Bacillus amyloliquefaciens*) et Vacciplant (Laminarin) sont autorisés contre le mildiou sur salades avec un délai d'attente de 3 jours.



Photo 18: Mildiou (*Peronospora destructor*) sur oignon hiverné (photo: Suzanne Schnieper, Liebgg, Gränichen).

Prévention du mildiou sur les oignons d'été

La pression d'infection croissante du mildiou sur les oignons hivernés impose une protection des oignons d'été.

En complément aux substances actives à effet exclusivement protecteur (p. ex. fluazinam, divers produits, délai d'attente 1 semaine), et mancozèbe, divers produits; délai d'attente 3 semaines), on utilisera d'office, dans les cultures d'oignons très vigoureuses, des fongicides combinés, contenant des substances protectrices et curatives (p. ex. Curzate M WG, Mancozèbe-Cymox, Nospor MZ, Rémitline S pépite ou Ridomil Gold; délai d'attente 3 semaines). Le produit monocomposé Cymoxanil WG pourra être mélangé en cuve avec du mancozèbe (délai d'attente 3 semaines).

Les substances actives systémiques des produits combinés cymoxanil et métalaxyl-M pourront être appliquées à la suite d'un traitement de base, afin de protéger les feuilles nouvellement formées en agissant contre des infections récentes (action curative). Il convient toutefois de respecter strictement le nombre maximal de traitements pour chaque famille de substances, afin d'éviter le développement de résistances.

Toutes les données sont fournies sans garantie. Pour l'utilisation de produits phytosanitaires, respecter les consignes d'application, les charges et les délais d'attente. De nombreuses indications et charges sont révisées dans le cadre du réexamen ciblé des produits phytosanitaires autorisés. Il est recommandé de consulter DATaphyto ou la banque de données de l'OFAG avant toute utilisation. Pour consulter les résultats du réexamen ciblé, voir :

<https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/nachhaltige-produktion/pflanzenschutz/pflanzenschutzmittel/zugelassene-pflanzenschutzmittel.html>

Mentions légales

Données, Informations :	Lea Andrae, Daniel Bachmann & Christof Gubler, Strickhof, Winterthur (ZH) Max Baladou & Gaëtan Jaccard, OTM, Morges (VD) Ivanna Crmaric, Grangeneuve, Posieux (FR) Vincent Günther, Châteauneuf, Sion (VS) Martin Keller, Beratungsring Gemüse, Ins (BE) Eva Körbitz & Michael Hammerschmidt, Landw. Zentrum Rheinhof, Salez (SG) Suzanne Schnieper, Liebegg, Gränichen (AG) Philipp Trautzi, Arenenberg, Salenstein (TG) Jürgen Krauss, Matthias Lutz, Reto Neuweiler & René Total (Agroscope)
Éditeur :	Agroscope
Auteurs :	Cornelia Sauer, Matthias Lutz, Serge Fischer, Lucia Albertoni, Mauro Jermini (Agroscope) et Samuel Hauenstein (FiBL)
Photos :	photos 1, 3-4, 6, 8-9, 12-13, 15, 11: C. Sauer (Agroscope); photos 2, 5, 10-11, 16-17: R. Total (Agroscope); photo 7: A. Staub (Agroscope); photos 14, 18: S. Schnieper, Liebegg, Gränichen
Coopération :	Offices cantonaux et Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)
Adaptation française :	Serge Fischer, Christian Linder (Agroscope)
Copyright :	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Changements d'adresse, Commandes :	Cornelia Sauer, Agroscope cornelia.sauer@agroscope.admin.ch